

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 7 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED, 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ÉTRES S'OLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

## Télégraphiques

## TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

## SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

## Service Spécial

## DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

### LA COMMISSION DE PAIX.

Les questions commerciales réglées.

Paris, 6 décembre.—La commission conjointe de paix s'est réunie, à 2 heures de l'après-midi; elle était encore en séance au moment du départ de cette dépêche. On a appris que celle d'hier avait été beaucoup plus importante qu'on ne le supposait. Les Américains ont rejeté nettement la requête des Espagnols, à savoir, que pendant un certain nombre d'années, les navires espagnols ainsi que les produits qu'ils portaient seraient admis à Cuba et à Porto-Rico aux mêmes conditions que les produits et navires américains.

La commission espagnole a, depuis quelques jours, cherché à gagner du temps. Les Américains demandaient instamment une décision sur la question d'une station de charbon dans les Carolines, sur la tolérance religieuse, et la mise en liberté des personnes politiques. Les Espagnols ne voulaient donner de réponse que quand ils sauraient ce que les Américains se proposaient de faire à l'égard des industries qui reposent sur le trafic avec les ports de Cuba et de Porto Rico.

Les premiers voulaient que l'on procédât régulièrement; les seconds prétendaient que l'on s'occupât avant tout de leurs propres intérêts. Les Américains finirent par céder sur ce point. C'est alors que les espagnols firent leurs propositions relatives à leurs expéditions commerciales, ce que les américains rejetèrent nettement.

La séance fut ajournée, sans que rien n'eût été résolu. Les Américains n'étaient pas tentés à l'admission des navires, et l'on envoya de nombreux télégrammes à ce sujet à Washington. Enfin, la commission reçut pour instruction de refuser la demande.

La principale raison que l'on donne pour ce refus, c'est que Porto-Rico va être inclus dans la ligne des côtes des Etats-Unis, tandis que, en ce qui concerne Cuba, on ne peut encore faire aucune promesse, vu que l'occupation par les Américains n'est pas fixée et que le gouvernement de Cuba devra faire lui-même ses traités.

Ce que demandait l'Espagne, c'était que ses navires eussent à Cuba et à Porto Rico les mêmes privilèges pendant une période de dix années, comme on l'avait accordé à l'Espagne pour les Philippines.

Cette requête était appuyée sur des précédents; c'était, en effet, dans ces conditions qu'avaient eu lieu la cession de la Louisiane et de la Floride; les produits et les navires français et espagnols devaient être admis dans les ports de la Nouvelle-Orléans, de Pensacole, de St-Augustin pendant une période de 12 ans aux mêmes conditions que les produits et les navires des Etats-Unis.

Dans l'affaire de l'achat de la Louisiane, les mêmes privilèges avaient été accordés aux produits et aux navires espagnols, parce que la Louisiane avait été cédée par l'Espagne à la France, trois années auparavant.

Quand les commissaires sont sortis de leur salle aux affaires étrangères, le juge Day, président de la commission américaine a annoncé que toutes les questions avaient été réglées et que le traité serait signé dans trois ou quatre jours.

Il ne reste plus qu'à rédiger en termes convenables et à coordonner les différentes conclusions auxquelles on a abouti, durant les séances qui se sont succédées.

### Les prétentions des commissaires américains.

Madrid 6 décembre.—La Correspondencia, journal semi-officiel, dit que les commissaires américains demandent une assistance la mise en discussion de sujets qui n'ont aucun rapport avec le traité de paix, la question d'extradition, par exemple, celle de conventions commerciales et littéraires.

Le gouvernement espagnol ne peut admettre ces prétentions. Ce sont là des questions à traiter entre les cabinets de Madrid et de Washington. Les Américains, ajoute la Correspondencia, veulent profiter de leur victoire pour changer tout à leur profit.

### L'Allemagne et les Carolines.

Berlin, Allemagne, 6 décembre.—Le «Deutsches Wort» dit qu'il apprend de bonne source que l'Allemagne n'acquiesce aucune des Carolines.

### Ouragan de neige dans le Michigan.

Detroit, Michigan, 6 décembre.—A la tempête de dimanche et de lundi a succédé aujourd'hui un ouragan de neige. Les communications télégraphiques dans le sud du Michigan sont des plus difficiles.

Une nombreuse flotte de vapeurs a été immobilisée dans la rivière de Detroit. Ils attendent de hautes eaux pour franchir le banc de sable de Lime Kiln et l'écueil de Ballard. Les forts vents du nord ont fait baisser considérablement le niveau de la rivière dans cette région.

Le grand navire Fayette Brown, de Detroit, allant de Buffalo à Chicago avec un cargaison de charbon, est échoué depuis hier au large de la pointe Peel, dans le lac Erie. Deux remorqueurs sont employés à le remettre à flot. A cause de l'interruption des communications télégraphiques on ne connaît pas encore dans quel état il se trouve.

### Au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 6 décembre.—La séance du Sénat a été principalement employée à des affaires de routine, à la présentation de projets de loi et au dépôt de rapports. M. Morrill a présenté une pétition de la législature du Vermont demandant le rétablissement du grade d'amiral.

M. Hale a déposé un projet de loi tendant au rétablissement des grades d'amiral et de vice-amiral. Le sénateur Vest, du Missouri, a présenté une résolution conjointe déclarant que d'après la constitution les Etats-Unis n'ont pas le droit d'acquiescer des territoires devant être gouvernés comme colonies.

### A la Chambre des Représentants.

Washington, 6 décembre.—Les représentants ont tenu une courte séance aujourd'hui. Ils se sont ajournés en marque de respect pour la mémoire du représentant Northway, de l'Ohio, et Love, du Mississippi.

### Traité avec les Indiens.

Washington, 6 décembre.—Le secrétaire Bliss a reçu du Territoire Indien des dépêches indiquant un changement de sentiment parmi les Indiens avec lesquels les membres de la commission Dawes ont entamé des négociations pour la conclusion de traités.

Ces dépêches annoncent que la perspective est plus favorable et que les Cherokees vont être convoqués à une nouvelle réunion pour l'élaboration d'un traité. Les Creeks se préparent aussi, dit-on, à négocier un autre traité.

### Explosion à bord d'un navire.

New York, 6 décembre.—Une explosion d'artillerie a eu lieu à bord du navire-hôpital Bay State, aujourd'hui, à un quai de Brooklyn, a tué Robert Twiss et grièvement blessé quinze autres individus. L'explosion s'est produite dans la fabrique de glace. Twiss occupait de la machine. Le navire appartenait au département de la guerre.

### Nominations dans le quatrième corps d'armée.

Huntsville, Alabama, 6 décembre.—Le major Clarence R. Edwards est nommé adjudant général du quatrième corps d'armée. Le général de brigade R. Hall a pris le commandement de la première division du quatrième corps. Le lieutenant Thomas Campbell est quinze hommes de la compagnie 17 du corps des signaux ont reçu l'ordre de se rendre à Anniston pour remplacer la compagnie 16.

Le soldat Mitcham, de l'escadron H du dixième de cavalerie, est mort aujourd'hui de la fièvre typhoïde.

### Décision de la Cour Suprême.

Columbus, Ohio, 6 décembre.—La Cour Suprême a rendu aujourd'hui une décision dans le procès intenté par l'avocat général des Etats-Unis aux directeurs de la Standard Oil Company pour refus de présenter les livres de la Compagnie dans l'enquête sur la prétendue violation des ordres de la Cour Suprême.

La cour ordonne la présentation des livres, mais ne fait pas allusion à l'accusation de mépris de justice.



GUILLAUME II.

### Ouverture de la session du Reichstag.

Berlin, Allemagne, 6 décembre.—L'empereur Guillaume a ouvert aujourd'hui à Berlin la session du Reichstag dans la «Salle Blanche» du palais royal, en présence des membres du Reichstag, de généraux et d'autres officiers groupés autour du trône devant lequel se tenaient les députés. L'impératrice était dans la grande tribune, et les membres du corps diplomatique occupaient la tribune voisine.

Sa Majesté, qui est arrivée à midi, était accompagnée de ses fils et du prince-prince Mirza.

Après des hourras proposés par Lingsen, le leader du parti du centre,



Le Prince de HOHENZOLLEHN.

chancelier de l'empire, a remis le discours à l'empereur qui l'a lu à haute voix.

Un des premiers projets de lois mentionnés dans le discours est le projet de loi contre les grèves, qui pourvoit à la punition de ceux qui intimident les grévistes mais n'intervient pas dans le droit de coalition des ouvriers. L'empereur Guillaume a conclu en disant que c'est avec une émotion profonde qu'il a visité avec l'impératrice les lieux rendus chers à la chrétienté entière par les souffrances du Sauveur.

Le désir de mes trois prédécesseurs sur le trône de Prusse était d'ériger à une église de la confession spéciale à accomplir le vœu si longtemps chéri par les catholiques allemands, en acquérant la propriété du mont Zion sacrée pour eux par de saints souvenirs.

Je chéris l'espoir que mon séjour dans l'empire turc et la brillante réception que m'ont faite le Sultan et le peuple de la Turquie seront d'un bénéfice permanent pour le prestige et les intérêts nationaux de l'Allemagne.

Le discours de Sa Majesté a été fréquemment applaudi. Le comte Von Lorohefeldt, ministre plénipotentiaire de Bavière, a demandé trois hourras pour l'empereur.

Guillaume II a ensuite quitté la salle avec ses fils et les députés se sont rendus à la salle des séances du Reichstag, où Herr Lingsen, le doyen de l'assemblée, a pris place au fauteuil de la présidence.

Après les formalités de l'ouverture de la session les députés ont prononcé l'ajournement.

### Le millionnaire Terry, à l'article de la mort.

New York, 6 décembre.—Antonio Terry, le cubain millionnaire, mari de Sibil Anderson, la prima donna californienne, est, paraît-il, mourant. Il est atteint d'une maladie du foie.

A Nice, Mme Terry, qui avait été frappée de paralysie, il y a 6 ou 7 mois, va beaucoup mieux.

### Mouvement dans la construction des navires en Amérique.

New York, 6 décembre.—On lit dans la «Tribune» : Il est très probable qu'une des plus grandes maisons anglaises de construction de navires va étendre ses opérations aux Etats-Unis et acquérir un fort intérêt dans le chantier de marine de Newport News. Des négociations sont entamées à cet effet; elles aboutiront bientôt à un heureux résultat; on établira en même temps une grande fabrique de canons.

### Collision de l'Onesida.

New York, 5 décembre.—Le yacht à vapeur Onesida, ayant à bord son propriétaire, G. C. Benedict et l'ex-président Cleveland, est entré en collision avec un bateau de transport, en dehors de la batterie, dans la haute baie.

Le yacht qui était parti, hier, de Norfolk, a eu son beaupré enlevé. M. Cleveland et Benedict ont continué leur route en remontant la Rivière de l'Est.

### L'ouragan dans l'Ohio.

Cleveland, Ohio, 6 décembre.—L'ouragan qui a fait rage dans toute la région, pendant près de 48 heures, s'est enfin apaisé; le temps est clair et froid. Les fils télégraphiques ont été abattus de tous les côtés.

C'est sans ce rapport la plus terrible tourmente que nous ayons eue depuis des années. La glace, le verglas et le vent ont presque tout renversé sur une distance énorme. Le vent avait atteint une vitesse de 60 milles à l'heure.

Heureusement le bureau météorologique avait envoyé des signaux à temps. Presque tous les navires étaient rentrés dans le port sans qu'il y ait eu d'effroyables pertes. On ne cite aucune victime humaine.

### Nouvel Ambassadeur des Etats-Unis.

Washington, 6 décembre.—Le président a envoyé au Congrès la nomination de M. Powell Clayton, de l'Arkansas, comme ambassadeur à Mexico.

Senor Romero, qui était auparavant ministre du Mexique a été élevé au rang d'ambassadeur. C'est pour cela que M. Powell a reçu le même titre, au nom des Etats-Unis.

### Explosion d'une mine.

Tués et blessés. Boston, 6 décembre.—Quatre hommes ont été tués et plusieurs blessés grièvement, à Fort Independence, sur Castle Island, dans le port de Boston, par l'explosion d'une mine qui avait été enlevée par un plongeur.

Tués.—Le sergent Maurice McGrath; Hirm Vaughn, Brennan, plongeur; Bryan, un civil.

Ces hommes étaient occupés à charrier la mine, pour l'enlever du port, et la placer dans l'intérieur de l'île, avec d'autres engins qui s'étaient plus de raison d'être là, depuis la fin de la guerre.

### Les journaux allemands et le message du président McKinley.

Berlin, Allemagne, 6 décembre.—A propos du message du président McKinley la «National Zeitung» s'exprime ainsi:

Les termes du message sont généralement modérés et n'indiquent pas l'intention d'entrer de force dans la politique internationale. La «Vossische Zeitung» se déclare déçue de ne pas avoir pu trouver dans le message le programme de la politique coloniale nouvellement inaugurée.

Le «Tagblatt» fait remarquer le contraste entre le message du président McKinley et des démonstrations extravagantes des hommes d'état anglais.

### Opinion des Journaux Anglais sur le Message.

Londres, 6 décembre.—Les journaux de l'après-midi se déclarent très satisfaits du message du Président McKinley au Congrès; ils ne font de réserve que pour le canal de Nicaragua, auquel le Président a fait allusion. Les journaux trouvent qu'il fait un peu trop bon marché des droits que les Anglais ont acquis par le traité.

La «Pall Mall Gazette» dit que le ton modéré du message est évidemment étudié, mais qu'il ne laisse place à aucun doute sur les véritables intentions du président; il annonce clairement sa ferme détermination de maintenir une politique de commerce libre (open door) dans l'Orient. Cette politique est un lien de plus de l'union avec nous. Elle ne laisse guère de prise aux hostilités.

A propos du canal de Nicaragua, le même journal déclare que si les réclamations des Etats-Unis, à l'endroit de la protection de leur commerce sont légitimes, celles de la Grande Bretagne à l'endroit de son commerce, ne le sont pas moins; elles ont droit à la même considération; le gouvernement de Washington s'est déjà lié par des obligations qu'il ne peut s'obliger.

Nous sommes convaincus, ajoute la «Pall Mall Gazette», que quand il s'agira d'établir l'égalité entre les deux pays, l'Union ne sera pas infidèle à sa parole. La «St. James Gazette» dit: Le message sera lu avec plaisir. Le président se trouve devant une situation nouvelle; il exprime des vues larges et engage sur chacune des questions des solutions dont on ne peut qu'approuver la liberté et la générosité.

En lisant avec réflexion le passage relatif au Canal de Nicaragua, le journal trouve que le Président reconnaît le traité Clayton-Bulwer; il serait étrange, dit-il, que l'on ne sût pas profiter des négociations qui ont lieu avec le Canada pour resserrer les liens étroits qui existent entre les deux grandes branches de la race de langue anglaise.

### Les journaux français et le message du président McKinley.

Paris, France, 6 décembre.—Commentant aujourd'hui le message du président McKinley la «Liberté» dit:

Le message constitue un véritable manifeste de la nouvelle politique impériale des Etats-Unis. La République américaine, qui s'était volontairement isolée jusqu'aujourd'hui, entre les îles des îles dans le concert des puissances et à l'intention d'avoir désormais voix au chapitre.

«Le Journal des Débats» salue l'espoir du président McKinley de la conclusion prochaine de l'entente franco-américaine et ajoute: Pas une puissance ayant des intérêts en Extrême-Orient n'est disposée à nier à l'Amérique le droit de faire les demandes pratiques et raisonnables exprimées par le président McKinley.

«Le Temps» dit: Au sujet de l'île de Cuba on peut remarquer que la déclaration du président McKinley est absolument identique à la déclaration de la Grande Bretagne à son entrée en Egypte, où elle reste toujours.

Le point le plus intéressant du message, d'après le «Journal des Débats», est le fait que les paroles chancelières de fraternité des chalcidiens n'y ont pas un écho retentissant.

### Fin de grève.

Dallas, Texas, 6 décembre.—La grève des chemins de fer de rue s'est réglée à l'amiable. Elle a été officiellement déclarée dissoute. Les ouvriers reprendront leur travail et l'union est pleinement reconnue.

Il y a très peu de changements dans les rapports entre les employés et les patrons; seulement, au lieu de recourir à l'arbitrage, on s'en remettra à la décision des cours. C'est le seul point sur lequel les ouvriers n'ont pas remporté la victoire. La grève durait depuis le 10 novembre.

### Un shérif tué par un nègre.

Dallas, Tex., 6 décembre.—Le shérif Canell a reçu, aujourd'hui, la nouvelle que l'ex-shérif J. W. High, du comté de Morris, a été tué par un nègre, au nom de Joseph Thomas. La foule s'est rassemblée immédiatement à Dangerfield pour s'emparer du meurtrier qui était en prison et le lyncher.

### Le rapport de la Commission d'Hawaii.

Washington, 6 décembre.—Le président a envoyé aujourd'hui au Congrès le rapport de la commission d'Hawaii composée des sénateurs Cullom et Morgan, du représentant Hitt, du président Dule et du juge Freare, d'Hawaii.

M. McKinley a envoyé en même temps les projets de lois élaborés par la commission pour le gouvernement des îles comme partie des Etats-Unis.

La première partie du rapport est principalement consacrée à une description des îles Hawaii, à des détails sur les habitants, les institutions existantes, le domaine public, les produits, le climat, les ports et les moyens de transport.

La seconde partie comprend des explications sur la législation proposée par la commission. Trois projets de lois sont soumis au Congrès.

Le premier, qui est le plus important, expose un plan général de gouvernement. Les deux autres ont trait à des questions secondaires.

Au sujet du projet de loi principal les commissaires expriment l'opinion qu'il constituera pour le gouvernement des îles Hawaii une mesure qui servira le mieux les intérêts des habitants, en même temps qu'elle servira les intérêts et maintiendra la souveraineté du peuple des Etats-Unis.

Le projet établit les îles comme un territoire des Etats-Unis qui sera appelé Territoire d'Hawaii. Le projet pourvoit au gouvernement du territoire par des fonctionnaires exécutifs, législatifs et judiciaires.

Un gouverneur, un secrétaire du territoire, un juge de district, un attorney de district et un marshall des Etats-Unis seront nommés par le Président. Un district douanier seront créés. Les fonctions de président, de ministres des affaires étrangères, des finances et de l'instruction publique, d'auditeur général, de sous-auditeur général, d'agent-voyer général et de marshall sont abolies.

D'après le projet les fonctionnaires du nouveau régime seront un attorney général ayant des pouvoirs et des devoirs semblables à ceux de l'attorney général de la République d'Hawaii; un trésorier ayant les mêmes pouvoirs que le ministre des finances actuel, ainsi que des pouvoirs relatifs aux compagnies, aux corporations, aux associations, etc., comme ceux du ministre actuel de l'intérieur.

La partie la plus importante du projet est probablement l'article IV qui définit la citoyenneté. Cet article établit que tous les blancs, y compris les Portugais, les personnes de descendance africaine et toutes les personnes de race hawaïenne, du côté paternel ou du côté maternel, qui étaient citoyens de la République d'Hawaii immédiatement avant le transfert de la souveraineté, sont déclarés citoyens des Etats-Unis.

La législation comprendra deux chambres. Un sénat composé de quinze membres, comme actuellement, et une chambre des représentants composée de trente membres.

Les membres seront nommés à des élections générales qui auront lieu tous les deux ans à partir du mardi suivant le premier lundi de novembre 1899.

La Cour Suprême est le seul pouvoir légal pour décider en cas de contestation. Aucun membre de la législature ne pourra être nommé à des emplois publics, et aucun fonctionnaire ne pourra être élu à la législature.

Les sessions de la législature sont limitées à soixante jours. Chaque membre recevra \$400.

### Le Congrès national des fermiers.

Fort Worth, Texas, 6 décembre.—Le Congrès national des fermiers commence, aujourd'hui, sa session annuelle avec plusieurs centaines de délégués. Le gouverneur Calhoun a fait le discours d'ouverture; l'ex-gouverneur Hoard, du Wisconsin, a pris ensuite la parole, comme il le fait, tous les ans.

### Riche mariage.

New York, 6 décembre.—Miss Martha Washington Beckel, fille de M. Jos. Beckel, un gros importateur de cette ville, a épousé le Baron Burkard Von Munchausen, d'une ancienne famille noble d'Allemagne, et propriétaire près de Hanovre. Ses propriétés sont très considérables — plus de 3,000 acres de terre. Il possède un des plus beaux châteaux du nord de l'Allemagne.